

*République Tunisienne  
Ministère de l'Investissement  
et de la Coopération Internationale*

*7<sup>ème</sup> Conférence de la Fondation « Partager le savoir »*

*Discours d'ouverture de  
Monsieur Riadh Bettaieb Ministre de l'Investissement et de  
la Coopération Internationale*

*Tunis, le 17 mai 2012*

*Monsieur Robert Klapisch, président de la Fondation « partager le savoir »,*

*Excellences,*

*Mesdames, messieurs,*

Je voudrais vous souhaiter la bienvenue en Tunisie et remercier les membres de la Fondation « partager le savoir » d'avoir choisi notre pays pour l'organisation de leur 7ème cette conférence dédiée au partage du savoir en Méditerranée.

○ M. Klapisch nous a indiqué que le choix de la fondation a porté naturellement sur la Tunisie, pays précurseur du printemps arabe.

Nous sommes sensibles à cette délicate attention et nous nous réjouissons d'abriter cette conférence et de contribuer ainsi à la promotion d'une coopération entre les deux rives de la Méditerranée basée sur le partage du savoir et la dissémination des connaissances.

○ Aujourd'hui, dans un monde globalisé, où les frontières et les distances sont abolies, l'accès universel au savoir et la réduction de la fracture numérique entre le Nord et le Sud est devenu un défi de tout premier ordre dans le processus de développement de chaque pays.

La tenue de cette conférence, à un moment où notre pays commence déjà à faire ses premiers pas de sortie d'une récession très forte qui a fragilisé notre économie en 2011, accentuée par la crise économique chez nos voisins en Europe, témoigne de l'intérêt de lancer la réflexion sur la relance de la croissance économique en 2012, notamment après les quelques constats réconfortants traduisant une

légère amélioration au niveau des exportations, de l'Investissement et du secteur touristique.

*Mesdames, Messieurs,*

Notre pays, a été ces derniers temps le terrain de mutations profondes qui portent en elles l'espoir d'une vie meilleure pour les citoyens ainsi que d'un plus grand respect des droits de l'homme, du pluralisme, de l'État de droit et de la justice sociale, autant de valeurs universelles que nous partageons désormais tous.

Toutefois, l'éclosion d'une démocratie n'est jamais un long fleuve tranquille; la démocratie est un processus qui se construit et la transition s'accompagne évidemment de risques et d'incertitudes du moins à court terme.

Cette rupture historique avec le passé, germée d'une prise de conscience collective et citoyenne, implique pour nous une grande responsabilité quant à l'avenir de notre pays. Aujourd'hui, nous devons témoigner plus que jamais « du sens de l'avenir » et d'une perception prospective des vrais enjeux à même de réhabiliter et redynamiser l'économie du pays, et la réconcilier avec les exigences de l'heure actuelle. Même si la pression du court terme est pesante, nous ne devons pas occulter l'avenir.

Conscient de l'ampleur de cette responsabilité et déterminés à réussir le processus transitionnel, aussi bien sur le plan politique qu'économique, le gouvernement vient de définir un plan d'action

qui vise à édifier un modèle de développement solidaire et inclusif sur la base d'un consensus social et politique et qui vise en même temps à ouvrir des perspectives en matière de réforme, de gouvernance et de transparence pour construire une Tunisie nouvelle, libre et démocratique, authentique et moderne, juste et tolérante.

Ce programme a été élaboré comme vous le savez dans des conditions «difficiles» et «exceptionnelles», en raison des pressions aussi bien endogènes qu'exogènes qui concernent essentiellement, le recul de la croissance en Europe, premier partenaire économique de la Tunisie.

Une des priorités de ce programme concerne le développement d'une économie basée sur le savoir à travers l'édification d'un nouveau modèle de développement favorisant la contribution des secteurs à haute valeur ajoutée dans la croissance et la création d'emplois pour les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur.

Il s'agit en particulier des secteurs des technologies de l'information et de la communication (TIC), de l'agro-alimentaire et biotechnologie, des énergies renouvelables et des services.

Le code d'incitation à l'investissement sera également révisé afin d'encourager l'innovation et renforcer la capacité du pays à attirer les IDE dans les secteurs innovants.

La politique de réforme concernera également les fondamentaux de la connaissance à savoir l'éducation, la formation et le renforcement des compétences, le développement du système de recherche innovation y compris l'infrastructure industrielle et technologique et le développement de mécanismes de financement des PME et de l'innovation.

*Mesdames, Messieurs,*

⊖ A l'ère des groupements régionaux, la Méditerranée est encore aujourd'hui un espace faiblement intégré et marqué par plusieurs inégalités et lignes de fracture qui continuent à empêcher la région de tirer pleinement avantage de ses potentialités et de renforcer son positionnement compétitif.

○ Notre région recèle pourtant d'importantes richesses naturelles, notamment énergétiques, minières, agricoles et un vaste marché régional. Nous disposons surtout d'une jeunesse avisée et talentueuse assoiffée d'affirmer sa citoyenneté et son rôle en tant qu'acteur majeur dans la création de richesse.

Les transitions démocratiques en cours, sont porteuses d'un immense espoir pour toute la région, elles s'accompagnent par des dynamiques importantes et offrent un potentiel impressionnant pour favoriser plus de croissance et renforcer l'intégration régionale.

*Mesdames, Messieurs,*

Il ya quelques jours j'ai participé à un débat sur le futur de nos relations avec l'UE, dans mon intervention j'ai insisté sur l'importance du savoir en tant que facteur de rapprochement entre les deux rives de la Méditerranée, offrant un potentiel de croissance commune inestimable.

J'ai appelé au développement d'une plateforme conjointe de recherche innovation, soulignant qu'il était grand temps de placer cette question au centre de notre stratégie de coopération avec l'UE afin de s'inscrire durablement et pleinement dans le système européen d'innovation.

Je suis persuadé que plusieurs d'entre vous partagent ce sentiment et adhèrent à cet appel et sont aussi soucieux de favoriser la mobilité entre chercheurs, scientifiques et étudiants afin de donner un sens plus concret à cet objectif que se donne votre fondation à savoir partager le savoir.

En conclusion, je réitère mes remerciements à la Fondation « partager le savoir » et à toutes les personnes ayant participé à l'organisation de cette conférence.

**Je vous remercie de votre attention et souhaite plein succès à vos travaux.**